

Remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite

à M. Bruno Abd al-Haqq Ismaïl Guiderdoni

par M. Kamel KABTANE, Recteur de la Grande Mosquée de Lyon

Grande Mosquée de Lyon

Lyon, le 9 Novembre 2013

Mon cher Abd al-Haqq

J'ai été agréablement surpris et, je dirais même, flatté, lorsque tu m'as sollicité pour te remettre les insignes de l'Ordre National du Mérite, alors que tu avais dans ton entourage et dans le milieu universitaire, là où tu excelles tant, bien des personnes plus aptes que moi pour faire ton panégyrique, et mettre en exergue les mérites qui ont fait que la République te distingue aujourd'hui en t'honorant dans l'Ordre National du Mérite.

Peut-être qu'en me choisissant comme parrain, tu voulais me témoigner ton amitié après tant d'années où, ensemble, nous avons élaboré bien des projets. Toi le chercheur, l'universitaire de renom, et moi, l'homme de terrain qui, il y a quarante ans, venait de son Algérie natale avec pour seuls bagages sa foi, ses ambitions, sa volonté d'être utile à sa communauté et de servir son pays afin de donner du sens à sa vie nouvelle.

Tu as souhaité que je te remette cette décoration, mais aussi que la cérémonie se déroule à la Mosquée de Lyon. Quel beau symbole tu as voulu manifester ainsi ! Peut-être voulais-tu montrer à ceux qui en doutaient encore que l'islam est compatible avec les principes qui fondent la République. Pour cela, tu pensais peut-être que la Mosquée de Lyon pouvait être le meilleur endroit où ce symbole trouvait toute son expression ? Ou bien voulais-tu montrer à tous ceux qui en doutaient encore, que la Grande Mosquée de Lyon est un lieu ouvert, un lieu d'échange, un lieu de dialogue, un lieu où le vivre-ensemble

trouve toute son expression, enfin un lieu où la République n'est point étrangère.

La remise d'une telle décoration de la République exige 3 conditions :

- 1-Qu'elle soit donnée par quelqu'un qui l'a déjà reçue,
- 2-qu'il soit de nationalité française,
- 3-que la cérémonie se déroule dans un lieu digne.

Tu as jugé que les salons de la Grande Mosquée de Lyon étaient des lieux dignes pour recevoir une telle décoration. Ces obligations ayant été satisfaites, nous pouvons procéder officiellement à la cérémonie selon les usages.

Bruno Abd al-Haqq Ismaïl **Guiderdoni**, tu es né en 1958 à Paris, d'origine Corse que tu assumes et que tu revendiques pleinement. Tu es marié et père de deux enfants, Karim et Sami.

Tes amis me disent que, pour cheminer à tes côtés, ils auraient des difficultés à te suivre tant tu marches vite, et que tu es toujours devant. Cette anecdote sympathique dénote et confirme ton trait de caractère, et ta volonté d'aller toujours de l'avant.

Tu as débuté ta carrière d'enseignant lorsque tu accomplissais ton service national dans le cadre de la coopération au Maroc. C'est à ce moment-là aussi que tu rencontres l'islam, et que tu découvres, à travers l'œuvre de René Guénon, la voie spirituelle, et c'est avec Shaykh Abd al-Wahid Pallavicini que tu es entré dans l'islam, prenant le nom islamique de Abd al-Haqq Ismaïl, c'est-à-dire « le serviteur de la Vérité », auquel s'ajoute le nom du prophète Ismaël, fils du prophète Abraham.

Cette recherche sincère de cohérence vis-à-vis de l'appel de Dieu que tu as su entendre et reconnaître, t'a amené à la métaphysique, c'est-à-dire à la contemplation du Dieu Unique dans l'action et à chaque instant de la vie. Cet

engagement t'a conduit d'Est en Ouest à témoigner en vérité d'une dimension authentiquement traditionnelle.

C'est aussi avec Shaykh Abd al-Wahid Pallavicini que tu t'es engagé dans la voie intérieure du soufisme, plus particulièrement dans le courant intellectuel et spirituel qui se réfère à un saint musulman du XVIII^{ème} siècle, le Shaykh Ahmad Ibn Idris de Fès, que le Shaykh Abd al-Wahid représente aujourd'hui en Occident. Cet engagement spirituel est sans aucun doute la source d'inspiration des nombreuses actions que tu mènes, et auxquelles tu participes dans le monde.

Tu dis : « Ce qui m'a intéressé dans la religion musulmane, c'est justement son rapport à la connaissance et sa vision du monde comme « signe ». Lorsque l'on te pose la question « Pourquoi cette conversion à l'islam ? », tu réponds : « Je fais partie de ces enfants laissés sur le bord de la route par la déchristianisation de la société française. J'ai ressenti le besoin de cheminer à l'intérieur d'une religion. J'ai embrassé l'islam, dans la conviction que toutes les religions de l'humanité ont la même source et le même but : le mystère du réel qui permet de donner du sens à sa vie »

Sans doute tiens-tu de ton père journaliste cette recherche de la vérité, et peut-être même est-ce de lui que tu as acquis cette curiosité et le désir de rechercher la Vérité (Al Haqq).

De ta mère, tu as hérité le sens du verbe qui se fait l'interprète de cette vérité. Comme elle, on te sent bien à l'aise dans les amphithéâtres ou salles de conférence, comme sur les plateaux de télévision où tu as animé, de 1993 à 1999, l'émission « *Connaître l'Islam* » sur France 2, diffusée tous les dimanches matins de 8 h 45 à 9 h 15, dans le cadre des programmes religieux du service public. Tu as animé ainsi environ 300 émissions pendant lesquelles tu as

présenté la vie des musulmans dans la société française, et interviewé universitaires, responsables associatifs, et cadres religieux de divers pays.

C'est à cette époque que nous sommes connus, puisque tu es venu plusieurs fois à Lyon au moment où le projet de construction de la Mosquée de Lyon connaissait bien des difficultés avec son environnement. Tu es venu avec ton équipe pour présenter nos ambitions. Tu venais sensibiliser la communauté musulmane, et expliquer aux non musulmans le rôle de la mosquée. Tu étais là aussi lorsque, il y aura bientôt 20 ans, Charles Pasqua inaugurerait cette belle mosquée que beaucoup nous envient, tant son architecture avait permis une visibilité nouvelle de l'islam que nous avions voulu traduire dans une conception qui a permis la naissance d'une architecture propre aux mosquées de France.

Nous nous sommes liés d'amitié, nous avons travaillé sur des projets communs de conférences et de séminaires, et tu es venu à plusieurs reprises nous apporter tes connaissances et tes compétences.

Universitaire français, tu es connu internationalement sous le nom de Abd-al-Haqq Guiderdoni, pour tes ouvrages, tes articles et tes conférences sur l'islam en Europe, le dialogue interculturel et interreligieux, et la promotion de la science dans le monde musulman, notamment à travers la réflexion sur leurs prolongements et conséquences dans le domaine de la théologie.

Tu es engagé dans le dialogue interreligieux car tu estimes, (je te cite) que « la coexistence des religions est maintenant un fait, un fait inouï pour l'humanité, un fait inédit, il ne s'est jamais produit au cours des époques précédentes, c'est une donnée maintenant de la globalisation, de la mondialisation. Nous devons apprendre à parler ensemble, apprendre à nous écouter et à nous respecter. Ce dialogue inter-religieux est difficile. Il rencontre un certain nombre d'obstacles. Voilà à travers le dialogue avec la

science, les religions peuvent aussi entrer dans un dialogue les unes avec les autres, quand elles parlent de ce bien commun donné au monde, tout comme la science est un patrimoine commun à toute l'humanité. »

De formation scientifique, Docteur ès sciences en Astrophysique (Université Paris 7, 1986), habilité à diriger des recherches (Université Paris 7, 2000), tu es Directeur de Recherche au CNRS (depuis 2002), et diriges depuis 2005 l'Observatoire de Lyon. Tu es aussi le responsable scientifique de l'Institut Lyonnais des Origines, un Laboratoire d'Excellence financé pour la période 2011-2019 par le Programme d'Investissements d'Avenir du Premier Ministre. Tu as écrit plus de 140 papiers et contributions sur les thèmes de la cosmologie et de la formation des galaxies.

En 1994, tu deviens le Directeur, de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques que tu crées avec un certain nombre de nos amis ici présents. Vous organisez régulièrement colloques et conférences pour réfléchir sur la présence de l'islam en France et en Europe, et promouvoir activement le dialogue interculturel.

En 2005, ensemble, nous créons l'Institut Français de Civilisation Musulmane dont tu es le vice-président. L'IFCM prenait ainsi à son compte un projet porté par la Grande Mosquée de Lyon pour construire un lieu d'échanges ouvert sur la Cité, pour permettre et promouvoir la connaissance de la culture musulmane ainsi que la mixité sociale et culturelle.

Dans ce cadre, tu as participé en 2012, en tant que co-responsable pédagogique, à la mise en place du Certificat « Connaissance de la laïcité », une formation complémentaire qui est proposée par l'IFCM, avec le concours des pouvoirs publics et la participation d'enseignants de l'Université Lyon 3 et de l'Université catholique de Lyon, aux cadres religieux de l'islam, pour une meilleure connaissance des lois de la République et de la société

française. Tu dispenses un enseignement dans le cadre de ce Certificat. D'ailleurs la présence nombreuse des étudiants du Certificat témoigne de leur reconnaissance et de l'estime qu'ils te portent.

Tu es reconnu internationalement par diverses fondations. Depuis 2011, tu fais partie du Conseil de l'ISESCO pour les Musulmans en Europe. Tu es aussi le chairman du *Natural Sciences Fetzer Advisory Council* de l'Institut Fetzer (USA) qui finance des programmes scientifiques permettant de promouvoir la paix dans le monde.

Tu as édité plusieurs livres rédigés collectivement, contribué à divers ouvrages, et publié plus de 60 articles de réflexion sur l'islam en France, et sur le dialogue des cultures et des religions.

Tu as donné des centaines de conférences en France, et tu intervien régulièrement sur la scène internationale pour proposer le point de vue d'un islam de France, pour lequel tu t'es toujours impliqué.

Dans une interview tu déclarais : « Je me sens comme sur un pont et je dois agir des deux côtés du pont. Comme citoyen français de confession musulmane, je suis préoccupé, d'un côté, par les extrémistes de ma religion et, de l'autre côté, par cette frange de nos concitoyens qui pense que l'islam est contraire aux valeurs de la République. Alors je participe activement à la construction de l'islam de France. Je me sens également très concerné par les problèmes environnementaux : la science nous dit que nous sommes en train d'impacter notre environnement planétaire de façon inéluctable. Il est de mon devoir de scientifique et de croyant d'alerter les populations. Selon le Coran, l'homme est mis dans le jardin d'Eden comme un jardinier. Il peut profiter des fruits, mais ne doit pas détruire le jardin. Le message symbolique des religions doit nous amener à plus de modestie, car nous ne sommes que de passage sur cette terre. » Tu démontres ainsi qu'il est possible aujourd'hui de vivre un islam authentique dans un environnement intégré à la société

moderne occidentale, tout en incitant au respect de la Création de Dieu dont chaque être humain est le gardien.

Depuis 2010, tu fais partie des 500 “musulmans les plus influents” dans le monde (*Most Influential Muslims*) listés par le Royal Islamic Strategic Studies Centre de Jordanie (<http://www.rissc.jo>).

Cette reconnaissance ne pouvait laisser insensible les autorités de notre pays : toi qui participes au rayonnement national et international de la France, toi qui apportes chaque jour un peu plus d’humanité en élevant le niveau de compréhension des hommes et en démontrant que la science et la religion peuvent être complémentaires lorsqu’elles permettent d’apporter un peu plus de paix et de solidarité entre les hommes.

Aujourd’hui, mon cher Abd al-Haqq, c’est à moi qu’échoit cet honneur d’agrafer sur ton veston la médaille qui consacre ton entrée dans l’Ordre National du Mérite, cet ordre créé le 3 décembre 1963 par le Général de Gaulle. Cette distinction vise à récompenser les mérites distingués acquis dans une fonction publique, une fonction civile ou militaire, dans l’exercice d’une activité privée reconnue.

Bruno Guiderdoni ! Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous été conférés, nous vous faisons chevalier dans l’Ordre National du Mérite.